

Signe dans la Bible



Autour de la famille
La femme et le couple

Le nourrisson et sa mère

Livre d'Isaïe 49,1-16

__Une femme peut-elle oublier son nourrisson ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas, Car je t'ai gravée sur les paumes de mes mains.__



La Parole de Dieu

lue par
Dominique Parent



La méditation

frère Adrien Candiard
couvent du Caire

La Parole de Dieu

Écoutez-moi, îles lointaines ! Peuples éloignés, soyez attentifs ! J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom. Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a protégé par l'ombre de sa main ; il a fait de moi sa flèche préférée, il m'a serré dans son carquois. Il m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je me glorifierai. »

Et moi, je disais : « Je me suis fatigué pour rien, c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces. » Et pourtant, mon droit subsistait aux yeux du Seigneur, ma récompense auprès de mon Dieu. Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob et que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai du prix aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force.

Il parle ainsi : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et ramener les rescapés d'Israël : je vais faire de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

Parole du Seigneur : Au moment favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je suis venu à ton secours. Je t'ai mis à part, je t'ai destiné à être l'homme de mon Alliance avec le peuple pour relever le pays, pour répartir les terres dévastées, pour dire aux captifs : « Sortez de votre prison ! » à ceux qui sont dans les ténèbres : « Venez à la lumière ! » Même sur les chemins, mes brebis pourront paître, dans toutes les terres désolées elles trouveront des pâturages. Elles n'auront plus faim, elles n'auront plus soif, soleil et vent brûlant ne les frapperont plus ; car celui qui a eu pitié d'elles les guidera, et vers les sources il les conduira. A la place des montagnes je ferai des routes, et les chemins seront remblayés. Les voilà ! ils viennent de loin : ceux-ci, du nord et de l'occident, et ceux-là, des terres du sud.

Cieux, criez de joie, et que la terre exulte ! Montagnes, éclatez en cris de joie ! Car le Seigneur console son peuple, et de ses pauvres il prend pitié. Jérusalem disait : « Le Seigneur m'a abandonnée, le Seigneur m'a oubliée. » Est-ce qu'une femme peut oublier son petit enfant, ne pas chérir le fils de ses entrailles ? Même si elle pouvait l'oublier, moi, je ne t'oublierai pas. Car je t'ai gravée sur ma main, j'ai toujours tes murailles devant les yeux.

Parole du Seigneur tout-puissant.

La méditation

Tatouages

Enfant, j'écrivais souvent sur ma main : distrait, je savais que c'était le meilleur moyen de ne pas oublier les choses importantes – même si la méthode, peu soigneuse, faisait le désespoir de ma pauvre mère. Il semble que Dieu écrive lui aussi sur sa main, et qu'il écrive notre nom. Est-ce pour ne pas oublier ? Serait-il distrait lui aussi ? Il promet pourtant le contraire : « Est-ce qu'une femme peut oublier son petit enfant ? Même si elle pouvait l'oublier, moi je ne t'oublierai pas. »

Alors pourquoi graver nos noms sur sa paume, pourquoi ce tatouage étonnant dont Dieu semble si fier ? D'ailleurs, en matière de tatouages, pourquoi certains écrivent-ils un prénom sur leur propre corps ? Pas pour ne pas l'oublier, bien sûr, mais comme une façon de proclamer que leur affection ne finira qu'avec leur vie. Il y a quelque chose d'émouvant à voir s'exprimer ainsi, parfois sur des corps qui ne semblent pas les plus tendres, un amour plus profond que toutes les carapaces.

Dieu tatoué par tendresse maternelle pour nous ? Je méditais sur cette image un peu baroque quand j'ai levé les yeux vers le crucifix et regardé les paumes du Christ. « Je t'ai gravée sur ma main ». Ces marques du crucifié ne sont pas provisoires : le Ressuscité, apparaissant à ses amis, peut les leur montrer, pour leur faire voir que c'est bien lui, qu'il est celui qui a souffert et qui a vaincu la mort (*). Pour l'éternité, ces plaies traversant des mains humaines sont entrées en Dieu, parce que ce sont des marques d'amour. Comment avons-nous oublié que l'amour d'une mère peut être si déchirant ?

* Évangile selon saint Jean, chapitre 20, verset 27